

Méditation post-pascale

Zachée Bêche, pasteur



maladies, morts.

A La Coudre, nous avons lu pendant les derniers mois un livre hallucinant ; celui d'Ezéchiél. Pour nombre de participants, les détails de ce long texte sont insupportables. Dieu y est décrit comme un Être particulièrement dur tant on y lisait à longueur des semaines des chapelets de situations invivables : humiliations,

Le temps a passé, nous nous sommes rebiffés sur l'épître de Pierre significativement moins long et dépouillé des scènes mortifères. Mais le contexte actuel habité par tant d'angoisse, d'incertitudes, nous rappelle de plein fouet l'austérité de ce livre de l'Ancien Testament. Etais-ce une étude biblique œcuménique prémonitoire ? Nous nous souviendrons, malgré tout, et à la suite de Pâques, du chapitre 37 d'où jaillit la question du prophète adressée à Dieu : « Ces os vont-ils revivre ? » Pour nous, aujourd'hui, à la place d'Ezéchiél, ce serait : « ce Covid-19 va-t-il enfin débarrasser le plancher ? »

Nous commençons peut-être à nous lasser du confinement, des gestes-barrières incessants, des nouvelles quotidiennes dominées par des statistiques alarmantes et moribondes à travers le monde. Nous semblons trop nous habituer à ces chiffres au point de craindre pour notre santé psychologique !

Dans l'épître de Pierre dont nous avons à peine amorcé l'étude en groupe, figure un passage qui doit nous interpeller promptement : la proclamation de l'Évangile aux morts (1 Pierre 4, 6). Autrement dit, même dans les situations de mort, le Christ ne cesse de proclamer sa Parole. Et nous ? Nous visite-t-il dans nos confinements qui sont une forme d'ensevelissement malgré les prouesses technologiques nous permettant de nous relier diversement les uns aux autres ? A la fin, les os ont repris vie, la situation est revenue à la normale. Dieu est vivant et ceux qui se confient en lui ne peuvent que l'être aussi. Et personne ne pourrait nous subtiliser cela. La grâce de Dieu nous remet debout. Telle est, selon Calvin, sa gloire.